

moment nommé quadrigat, s'accroît un changement considérable d'une iconographie et apparaît Jupiter dans le char à 4 chevaux, ce que peut signifier une modification du niveau des relations monétaires¹³. Dans ce cas le mélange plus grand de bronze dans les monnaies d'argent, dont parle Zonaras, a dû avoir des repercussions sensibles sur le marché, nonobstant il est permis d'ajouter si l'Etat a pu se laisser dans sa politique monétaire uniquement par des profits éventuels lors des réductions suivantes de poids et de titre¹⁴. Au bout du compte quelques chercheurs proposent pour la période d'avant la réforme sémilibrale l'équivalence entre 1 quadrigat et 12 semisses à 5 onces, alors le rapport de valeur entre l'argent et le cuivre s'élèverait à 1:242¹⁵.

Par ailleurs, les quadrigats surgissent d'après P. Marchetti au temps de la réforme sémilibrale. A la fois il admet à bon droit, en se référant aux principes métrologiques étrusques, que le quadrigat correspond à 6 asses sémilibrales, d'où ressortirait la proportion entre l'argent et le cuivre de 1:144¹⁶. Après avoir stabilisé transitoirement le poids du quadrigat au niveau de 6 scrupules, probablement au temps de réduction sémilibrale ou même plus tôt eut lieu la diminution de celui jusqu'à 5 scrupules et par la suite parallèlement à l'apparition des asses trientaires encore à 4 scrupules. Dans cette situation se produisirent des changements plus profonds dans le monnayage romain basant jusqu'à présent sur le quadrigat et les asses sémilibrales, en donnant - comme il me semble, des ratios en partie différentes entre l'argent et le cuivre, à savoir de 173 pour la période après la réforme sémilibrale et puis pour les réductions trientaire et sextantale de 144 et 120 respectivement. A son tour M. Crawford propose pour la phase quadrantale la parité entre le decussis et le quadrigat en résultat de cela le rapport prendrait la forme de 1:160¹⁷.

Quant aux monnaies d'or, l'Etat romain premièrement ne songait pas les à frapper, quoiqu'il soit à présumer qu'on s'orientait parfaitement sur la valeur commerciale des statères grecques et étrusques restés dans la circulation monétaire. Ce ne